

Le mardi matin, la messe du Saint-Esprit fut célébrée, dans la chapelle des Internats, par Mgr Pelgé, évêque de Poitiers, qui adressa à l'assistance une allocution élevée, écoutée avec recueillement et ferveur, sur le travail. Puis eurent lieu, à l'évêché, le matin et le soir, deux longues séances de NN. SS. les Evêques. L'année qui vient de s'écouler a donné de grandes satisfactions aux vénérables protecteurs de l'Université. Plus nombreux que jamais, les étudiants sont venus, malgré les menaces lancées contre la liberté de l'enseignement. Un excellent esprit anime les professeurs et leurs élèves, ainsi qu'une indestructible confiance dans l'avenir. La marche de l'institution est excellente et sa situation prospère. On le voit, du reste, à la physionomie de ses réunions. Il se dégage de ces assemblées plénières, de ces rapports, de ces comptes rendus qui attestent les progrès de l'œuvre, l'impression qu'elle est plus vivante que jamais. Dieu en soit loué !

Fête de la Présentation au Grand Séminaire

Monseigneur l'Evêque tiendra chapelle pontificale à la grand-messe qui sera célébrée au Grand Séminaire, mardi prochain, à 10 h. 1/2, et suivie de la rénovation des promesses cléricales. Tous les prêtres de la ville sont priés d'y assister.

Prions pour les morts et pour les mourants

Nous voici dans le mois des âmes du Purgatoire ; tous ceux qui ont perdu des êtres chéris, — et qui donc avance dans la vie sans connaître ces douloureuses séparations de la mort ! — ont la consolation de penser que beaucoup de prières s'élèvent vers le Ciel pour obtenir miséricorde aux âmes souffrantes.

Entrons dans le concert de supplications auxquelles nous convie la sainte Eglise, mais en nous souvenant que « cette dévotion a « pour auxiliaire indispensable, comme le disait le R. P. Chaignon, « le zèle pour le salut des agonisants ; notre piété envers les âmes « du Purgatoire ne s'exerçant qu'en faveur de celles qui y sont « entrées par une sainte mort, grâce suprême, couronnement de « toutes les grâces. »

Renouvelons durant ces jours, avec notre fidélité à intercéder pour les morts, notre charité à l'égard des mourants ; méditons ces pensées exprimées dans une lettre de Mgr Freppel : « A chaque « minute de la journée des centaines d'âmes terminent leur « existence terrestre et se séparent de leurs dépouilles mortelles « pour paraître devant le tribunal de Dieu. Est-il une œuvre de « miséricorde spirituelle, à la fois plus touchante et plus efficace, « que de tendre, à travers le temps et l'espace, une main secourable à ces pauvres agonisants en leur envoyant de loin le seul « soulagement qui soit à notre disposition : celui de la prière ? Et « quelle consolation pour nous-mêmes quand nous serons arrivés « à ce moment suprême de penser que, notre vie durant, nous « n'avons cessé de venir en aide à nos frères en détresse ! » Et le grand Evêque d'Angers ajoutait ces remarques dont nous devons aussi tirer profit : « Au sein même d'excellentes familles, on pousse